

L'IMMIGRATION MAGHREBINE EN FRANCE

Doc. 1 : l'origine des étrangers en France en milliers (1954-2006) (source : INSEE)

	1954	1962	1975	1999	2006
Étrangers	1 765	2 169	3 442	3 260	3 542
Italiens	450	628	462	201	177
Espagnols	302	441	497	160	134
Portugais	22	50	758	555	491
Algériens	22	350	710	475	481
Marocains	16	33	260	506	460
Tunisiens	1	26	139	154	146

Doc. 3 : la « marche des Beurs » rassemble 60 000 personnes à Paris en 1983



Doc. 2 : un témoignage sur les conditions de vie des immigrants algériens à leur arrivée en France

Au 102 rue des Pâquerettes, ça grouille comme dans une fourmilière. C'est une véritable cité concentrée sur un terrain vague. [...] À part quelques exceptions, nous sommes tous originaires du Sud-Est algérien : le Souf. Subissant les événements de l'histoire, les Soufis ont émigré vers l'Est jusqu'en Arabie et vers le Nord. Toujours ce Nord qui attire toutes les richesses comme un aimant. Chaque bidonville à Nanterre est représentatif d'une région de l'Algérie. Il est rare de trouver des Soufis habitant avec des Oranais, par exemple. [...] Les familles débarquent chaque jour avec valises et enfants. Elles s'entassent dans une pièce. Parfois,

plusieurs familles sont contraintes de loger dans la même baraque, en attendant. Et cela pose des problèmes énormes de promiscuité. D'instinct, une chaîne de solidarité s'est établie, pour accueillir les nouveaux arrivants au paradis. [...] Nous avons apporté avec nous notre mode de vie et nous le conservons précieusement. C'est notre seul repère dans cette existence. Notre seule protection. Pour les habitants des immeubles d'en face, nous constituons une collectivité repliée sur elle-même. Il paraît que nous voulons habiter dans la boue et que nous refusons de nous ouvrir au progrès.

Brahim Benaïcha, *Vivre au paradis*, Desclée de Brouwer, 1992.

Doc. 4 : s'intégrer dans la France des années 2000

On sait que la France a connu depuis le début du xx^e siècle deux immigrations bien distinctes. D'abord celle des vagues successives de migrants européens, ensuite celle des immigrants maghrébins et africains. On a tendance à vanter les grandes capacités d'intégration des premiers, pour mieux les opposer à la « panne de l'intégration » pour les seconds. Certains l'attribuent à des différences culturelles et religieuses qui rendraient l'intégration illusoire. Cet argument est globalement faux [...]. Mais il a l'avantage de faire peser sur ces immigrants eux-mêmes la responsabilité des dysfonctionnements du modèle d'intégration tant vanté par le passé. Or, comme l'ont montré les économistes et les sociologues, la « panne de l'intégration » a des causes beaucoup plus immédiates et plus prosaïques. C'est d'abord la ségrégation sociale et l'échec des politiques urbaines, scolaires et sociales des trente-cinq dernières années. Ce sont ensuite la sélection raciste à l'embauche et les discriminations qui rejettent les jeunes de cette immigration aux confins de la société à laquelle ils sont censés s'intégrer. Il reste que ces nouveaux immigrants originaires de pays anciennement colonisés ont une particularité dont on commence seulement à percevoir les implications : ils ont, à travers leurs parents maghrébins ou africains, une histoire commune avec la France.

François Schlosser, *Le Nouvel Observateur*, 26 juillet 2007.

Questions

- 1) Comment le nombre d'immigrés originaires des pays du Maghreb et leur part au sein de la population étrangère totale évoluent-ils ? (doc. 1)
- 2) Quelles sont les conditions de vie des immigrants maghrébins à leur arrivée en France ? (Doc. 2)
- 3) Quels arguments s'opposent dans le débat sur la question de l'intégration des Maghrébins ? (Docs 2, 3 et 4)
- 4) A quoi peut-on attribuer les limites de l'intégration de la population d'origine maghrébine depuis les années 1970 ? (doc. 4)